

13 ans de
Volume

Revue de Presse

LA SOURCE

-Un rayonnement national

-Une programmation
internationale

-Une pépinière azurienne de
talents

UN RAYONNEMENT NATIONAL



En sept ans d'activité la salle niçoise à vu défiler pas moins de 1200 groupes. Retour sur quelques moments forts avec Yann Le Clanche, l'animateur du lieu.

L'EXPRESS. Avril 2012

ellecôte d'azur **sortir**

OÙ ECOUTER DE LA MUSIQUE LIVE ?



Baby Shakes au Volume

Programme varié

Musiques alternatives

Né de la volonté d'une association de créer une salle indépendante à Nice, le Volume accueille aussi bien des groupes français qu'étrangers. Principalement à tendance rock, le lieu se diversifie désormais avec des soirées électro ou world music. La clientèle reste néanmoins très dark, la déco minimaliste et le rock se mue au fil des soirées en métal, hard core ou punk.

Clin d'œil : les amateurs de labels indépendants y trouvent leur compte. Concerts le soir, du mardi au samedi.

Le Volume. 6, rue Defly, Nice 06.
Tél. : 04 93 26 75 20.
www.myspace.com/levolume

COUP DE POUCE

Qui n'a jamais rêvé de devenir une star de la scène ? Dans la région, un label indépendant est là pour aider les jeunes et moins jeunes, qui souhaitent faire carrière dans la musique. Après avoir envoyé une démo, le groupe peut se voir proposer la participation à un des nombreux tremplins organisés par Label Paca Records et, pourquoi pas, participer à l'enregistrement d'une compilation. Qui a dit que la musique était un milieu de requins ?

Clin d'œil : l'association a principalement pour but d'aider les musiciens à rencontrer leur public. Label Paca Records. Tél. : 06 03 32 03 38 labelpacarecords

ELLE CÔTE D'AZUR

NICE SECRÈTE

Jardins cachés, monuments insolites, points de vue époustouflants... Nos plus belles pistes pour redécouvrir la ville autrement.

UN BAR UNDERGROUND

Les soirs de concert, généralement du jeudi au dimanche, Le Volume, un lieu géré par l'association La Source, ouvre les portes de son bar à ses adhérents. On s'y pose dans des canapés de récup' en attendant le début des live.

Ambiance électrique garantie! Attention: pour en profiter, il faut se dépêcher car l'association doit déménager dans un an pour cause d'expulsion... en lui souhaitant une prochaine renaissance!

■ Le Volume. 6, rue Defly, Nice. Tél.: 04 93 26 75 20.
www.source001.com - Adhésion annuelle: 2 €.

II ELLE RÉGIONS 31 MAI 2013

ELLE
CÔTE D'AZUR

SORTIR

ON FAIT LE PLEIN DE MUSIQUE ALTERNATIVE au Volume

Le lieu : c'est la salle underground de Nice, inaugurée en 2004. Des groupes de renommée internationale y passent régulièrement, notamment le dimanche. Le mois dernier, Lydia Lunch, une performeuse new-yorkaise, était invitée. Le 15 avril, c'est au tour de A Wilhelm Scream, un groupe de hardcore mélodique américain très attendu, avec des artistes locaux en première partie.

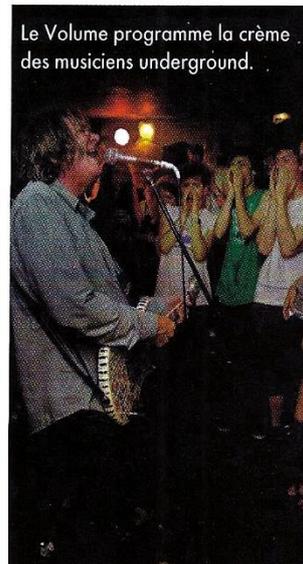
On y croise : tout ce que la région compte de fans de musique alternative.

Les tarifs : la cotisation annuelle à l'association est de 2 € et la participation aux frais s'élève à 5 €. Ouverture des portes à 20 h, concert jusqu'à 0 h 30.

■ 6, rue Defly, Nice.
Tél.: 04 93 26 75 20.
www.source001.com

VINCENT-XAVIER MORVAN

Le Volume programme la crème des musiciens underground.





C'EST PARTY!

Enfilez votre T-shirt à paillettes, on vous emmène danser dans les meilleures soirées de la rentrée.

DES MIX À LA HI BEACH CLOSING PARTY

Le son montera sur la plage Hi Beach de Nice pour cette dernière soirée électro de la saison. Pour les fêtards, ce sera l'ultime occasion de danser au rythme des sets de djs azuréens, berlinois et parisiens comme Schoun Ly, Johnny Be, Geda, Anja Schneider, Dada Disco... Entrée : 18 €. **Quand ?** Le 6 septembre, de 20 h à 2 h 30. *47, promenade des Anglais, Nice. www.hi-beach.net*

DES DJ SETS À LA NEONSPLASH PAINT-PARTY

Aux arènes de Fréjus, on ne rate pas la soirée spéciale musique électro assurée par des djs internationaux. Côté scène, on vous sort le grand jeu avec performers, animations 3D, robots et des milliers de litres de peinture néon fluo déversée sur les danseurs. Entrée : 22 €. **Quand ?** Le 6 septembre, de 19 h à 3 h. *www.neonsplashfrance.com*

DES CONCERTS À LA SOIRÉE « ENDEMIC »

Dans un décor de cave new-yorkaise, le Volume, Q.G. festif et culturel du centre-ville niçois, organise pour le vernissage d'une expo de 30 artistes contemporains azuréens une soirée-concert, en collaboration avec le fanzine graphique « Endemic ». Au programme, l'indie folk de Wild Roses, l'électro d'Italodisco et le trip-hop de Sweely. Entrée : gratuite pour l'expo, 3 € pour les concerts. **Quand ?** Le 12 septembre, de 20 h à 0 h 30. *6, rue Delfy, Nice. A suivre sur la page Facebook du Volume.*

UN BAL DES PAS PERDUS

Pour clore le festival des arts de la rue Roulez Carros!, ce bal populaire et décalé offre musique, sketches et chansons d'amour live. Gratuit. **Quand ?** Le 13 septembre, à 20 h. *Pl. du Belvédère, Carros. www.forumcarros.com*

UN TRIP ORIENTAL AUX SOIRÉES SHISHA DU BLUE GIN

Du mercredi au dimanche soir, le Blue Gin accueille les soirées Shisha, avec set de dj. On y savoure, face à la mer, la chicha maison aux parfums de raisin et menthe ou fraise et pêche. Entrée libre, 60 € la chicha. **Quand ?** En septembre, à partir de 18 h 30. *40, avenue Princesse-Grace, Monaco. Tél. : (00 37) 7 98 06 03 60.*

SUR UN AIR DE JAZZ

Le Taboo, un club de jazz, vient d'ouvrir ses portes au cœur du Palais de la Méditerranée, à Nice. Les jeudis, vendredis et samedis soir, les concerts live démarrent à 21h30, puis place au dj pour des sets hip-hop et black music de 0h30 à 3h30. *15, promenade des Anglais, Nice. Tél. : 06 70 11 25 03.*

JULIE HAINAUT

LA VIE DU SPECTACLE

RENNES

Un nouvel Antipode

La Ville de Rennes a entériné l'ancien projet définitif du nouvel Antipode. Cette MIC sera construite à quelques centaines de mètres du lieu actuel. L'Antipode verra sa surface passer de 2 300 à 5 000 m², sa salle de spectacle de 500 à 900 places. Modulable, elle pourra ainsi accueillir 350 spectateurs assis et sa scène mobile permettra aux musiciens ou DJs de jouer de plein-pied. Le bâtiment comprendra une salle de résidence avec scène et trois studios de répétition, ainsi qu'un bar-club (jusqu'à 200 spectateurs), qui fera office de hall d'entrée. Une agora permettra aussi l'accès public à cet édifice, lequel hébergera en outre une médiathèque. Thierry Ménager, l'actuel directeur d'Antipode MIC Rennes, espère : « C'est la première fois que la Ville de Rennes investit dans un lieu pensé pour les musiques actuelles. L'Antipode, le Jardin Moderne ou l'Ubu, n'ont jamais eu cette fonction première. »



Ces trois lieux sont en cours de labellisation «SMAC du bassin rennais». Le montant des travaux est estimé à 12 millions d'euros. L'ouverture au public est prévue en 2019. | NICOLAS DAMBRE

FESTIVAL

Villeneuve-lez-Avignon : débuts de Brice Albernhé

Après la reprise de la manifestation en régie par la Ville et le départ de Frédéric Poty, directeur depuis dix ans, le Festival Villeneuve en scène à Villeneuve-lez-Avignon, conserve son axe majeur sur le théâtre itinérant. Brice Albernhé, nouveau directeur, revendique d'autres acceptions à l'itinérance que le chapiteau. De nombreux spectacles se dérouleront en plein air, comme ceux du Petit Théâtre de pain, de la compagnie Retourramont ou l'un des deux spectacles de la compagnie Propos. La compagnie Escala se produira dans une rolotte, le Théâtre Dromesko dans une cabane et Cinemas, par l'Opéra Papat, sera en centre ville. «*Et il y aura également quatre chapiteaux*», assure Brice Albernhé. La durée est réduite d'une semaine, du 10 au 23 juillet et les équipes artistiques sont au nombre de 12, contre 18 en 2014. Le budget de 310 000 euros reste stable. «*Admettre le festival dans la durée et un nombre de compagnies n'est pas un choix par défaut*», affirme Brice Albernhé. *Nous sommes un des rares espaces qui proposent des spectacles en jantes à recevoir de l'argent public en dehors du In d'Avignon. Il est donc de notre responsabilité de limiter le risque artistique et le financement par les compagnies elles-mêmes. Desserrer le festival permet d'homogénéiser la programmation avec des compagnies qui ont le même rayonnement pour augmenter le public en ayant une fréquentation homogène sur les spectacles.* Le festival entend renforcer la qualité d'accueil des compagnies dont le transport, l'hébergement et les repas sont pris en charge. Elles bénéficient toujours également d'un support technique. «*Mais voilà, à terme, sensé d'appuyer un minimum garantissant pour les compagnies*», souligne le directeur. | T. L. R.



Brice Albernhé



«*Admettre le festival dans la durée et un nombre de compagnies n'est pas un choix par défaut*», affirme Brice Albernhé.

Paris : le Flow attendra.

Le Flow, salle de spectacles flottante de 900 places, qui devait ouvrir avant cet été à Paris à côté de la guinguette Rosa Bonheur, n'accueillera le public qu'à partir de cet automne, suite à des retards dans sa construction. Bar, restaurant et salle de spectacle, ce bateau de 700 tonnes pourra recevoir jusqu'à 950 personnes. Le lieu sera géré par Laurent Malvaldi (Augur), avec Mathieu Choplin et Laurent Segall (ex-Batofar).

Local et label pour

le Volume. L'association La Source, qui gère depuis dix ans le lieu de musiques actuelles le Volume à Nice, sera relogée place Garibaldi. La Ville y avait préempté un local. Des travaux de mises aux normes et d'équipement commenceront dans les prochains mois, une salle de concerts de 300 places (contre 175 actuellement) et quatre studios de répétition seront installés en sous-sol. L'association est expulsable de ses locaux, rue Defly, jugés trop petits. Par ailleurs, elle travaille sur une préfiguration de scène de musiques actuelles qui serait portée par la Ville. Ce label n'est pas présent dans les Alpes-Maritimes.

Mobilisation à Évreux.

Le Réseau des musiques actuelles en Haute-Normandie (RMAHN) alerte médias, élus et professionnels. Il estime que la 32^e édition du festival le Rock dans tous ses états (du 26 au 27 juin) «*est toutes les chances d'être la dernière*». Le maire a rogné les subventions du festival et de l'association l'Abordage qui le produit. De plus, il est prévu que la future scène de musiques actuelles (SMAC) soit gérée avec le centre des congrès et le théâtre d'Évreux au sein d'un même établissement public de coopération culturelle (EPCC). L'Abordage était candidate à la délégation de service public de la SMAC, avant que ce mode de gestion ne soit abandonné par la Ville (La Lettre du Spectacle du 9 janvier 2015).

CDMC : cession contestée.

La Direction générale de la création artistique (DGCA) veut confier le Centre de documentation de la musique contemporaine (CDMC) à l'Ircam. Futurs Composés, réseau national de la création musicale, s'étonne de l'absence de concertation et manifeste son désaccord. Il réclame des garanties d'indépendance pour le centre de documentation, tout en soulignant que l'Ircam (membre de Futurs Composés) n'est pas en cause.

L'Antrepete à Aïès.

Quatre associés ont ouvert l'Antrepete, à Aïès (Gard), dans une zone d'activités près de la rocade nord. La salle de concerts proposera une cinquantaine de spectacles, en contrats de cession ou de coréalisation. Dimitri Grolier assure la programmation. Il explique : «*Le projet de scène de musiques actuelles de la ville dans l'ancien cinéma n'a pas encore abouti. Nous avons décidé d'agir à titre privé, les salles de concert les plus proches étant à Nîmes ou Montpellier.*» Une SARL a été créée pour investir 80 000 euros dans l'équipement. Une association assurera son fonctionnement. À la rentrée, la salle de 300 m² pourra accueillir 500 spectateurs.

Succès pour Numéridance.

La nouvelle formule de Numéridance, lancée en octobre, a stimulé la fréquentation de ce pôle image Internet de la Maison de la danse. Outre la vidéothèque (à 666 vidéos), Vidéodance est aussi une télévision sur Internet et proposant des tournages. Enfin, c'est une vitrine pour des partenaires extérieurs. Depuis octobre, le site est passé de 645 sessions par jour au premier semestre 2014 à 1 200 en moyenne cette année. L'audience internationale s'est établie à 30%. Ce succès n'aura cependant aucune incidence sur l'économie de Numéridance qui n'accepte pas de publicité et reste à visée essentiellement pédagogique.

Local et label pour le Volume. L'association La Source, qui gère depuis dix ans le lieu de musiques actuelles le Volume à Nice, sera relogée place Garibaldi. La Ville y avait préempté un local. Des travaux de mises aux normes et d'équipement commenceront dans les prochains mois, une salle de concerts de 300 places (contre 175 actuellement) et quatre studios de répétition seront installés en sous-sol. L'association est expulsable de ses locaux, rue Defly, jugés trop petits. Par ailleurs, elle travaille sur une préfiguration de scène de musiques actuelles qui serait portée par la Ville. Ce label n'est pas présent dans les Alpes-Maritimes.

Le Volume en sept concerts

En sept ans d'activité, la salle niçoise a vu défiler pas moins de 1 200 groupes. Retour sur quelques moments forts avec Yann Le Clanche, l'animateur du lieu.

19 décembre 2004

« Le premier concert : Alex Grillo. Une sorte de vibraphoniste furieux, un jazzman punk ! »

30 mai 2005

« Peut-être le meilleur concert donné dans nos murs, King Khan and BBQ Show. Ils sont arrivés avec trois heures de retard, mais tout le monde les avait attendus. S'ils n'étaient pas venus, on se serait fait étriper ! »

21 novembre 2006

« Les BellRays ont achevé chez nous leur tournée européenne. Après être passés dans toutes les grandes salles, ils ont fini à 20 centimètres du public. »

28 novembre 2006

« Quand Chris Bailey, des Saints, a débarqué, il m'a dit que la sono avait l'air pourri, mais que la scène était magique. Le concert, plein à craquer, a été fabuleux. »

17 avril 2008

« Le conservatoire de Nice dispensait ici ses cours de musique actuelle et il y avait les musiciens de Quadricolor dans la classe. Ce jour-là, ils ont donné, à 15-16 ans, leur premier concert, en ouverture des Choo Choo... »

28 mars 2011

« Depuis trois ans, nous développons des ateliers, dont a émergé, par exemple, le groupe HVN. Ce soir-là, nous les produisons dans le cadre d'une soirée hors les murs au théâtre de Verdure. »

4 mars 2012

« Cette année, nous avons réduit le nombre de concerts, mais pas la qualité des invités. Pour preuve, la venue de Lydia Lunch, artiste new-yorkaise mythique. »

■ **Le Volume**, 6, rue Defly.
04-93-26-75-20.
www.source001.com



Yann Le Clanche tourne le bouton du Volume.

PHOTO: H. FABRE



UNE PROGRAMMATION INTERNATIONALE



Le Volume, c'est la salle underground de Nice, inaugurée en 2004. Des groupes de renommée internationale y passent régulièrement, notamment le dimanche. Le mois dernier, Lydia Lunch, une performeuse New Yorkaise était invitée.

Elle Magazine. Avril 2013

La petite salle de la rue Defly, s'enorgueillit d'une programmation aussi versatile que lettrée, entre espoirs locaux et formations internationales établies.

Nice Expression. Avril 2012

Ce soir-là ce ne sont pas moins de deux groupes américains et de renom, excusé du peu, qui se sont succédés sur la scène du Volume... Le Volume balaie toutes vos mauvaises habitudes et vous propose tout au long de la semaine, week-end compris, une programmation digne des meilleurs clubs alternatifs européens.

Nice Première. Décembre 2006

Le pays du soleil levant à l'honneur au Volume

Une fois n'est pas coutume le Volume a été le théâtre d'un phénomène très rare. Un ovni musical, répondant au doux nom de « Dirtrucks » est venu s'écraser dans l'antre de la culture alternative niçoise, pour le plus grand bonheur des quelques aficionados présents.

9
octobre
2006



Mercredi soir, la programmation du Volume a encore fait mouche en nous proposant deux groupes radicalement différents mais tout aussi intéressants. Les niçois de « Lily of the Valley » avec leur indie rock percutant et torturé ont ouvert le bal suivi de très près par la révélation de la soirée, les nippones survoltées de « dirtrucks ». A mi chemin entre les ZZ tops et les Donnas (clones féminins d'ACDC), ce trio de feu venu tout droit du pays où le soleil se lève a littéralement déchaîné les passions au sein de l'assemblée, ramenant au passage quelques « ondes sensuelles » de leur archipel natal. Véritable bombe scénique, les « Dirtrucks », avec leur rock dur et efficace ont performé durant près d'une heure sans faillir, devant un parterre de fans déjà conquis.

Pour l'histoire, ces trois gladiatrices du rock ont commencé l'aventure dirtrucks il y a deux ans, du côté de Tokyo, avec pour seules armes leur sourire désarmant et leur jeu tellurique. Mais ne vous fiez pas aux apparences, ces trois charmantes jeunes femmes ne sont pas là pour rigoler. Avec leur look de « teenage rebelles », casquettes, tee shirts de groupies, ongles peints en noir, elles n'ont rien à envier à un groupe de rock masculin. Elles boivent, jouent et conduisent comme des hommes, la preuve en est les solos habités de Rui la guitariste ; contorsion, déformation des zygomatiques, tout y est, la testostérone en moins mais le charme en plus. Que les fans de « gros son » se rassurent, ils auront droit à leur dose syndicale de rock hormonal, au travers notamment des percussions bien senties de Sae la batteuse, fan des Stooges, Kiss, Guns N' Roses et autres Motley Crue. De son côté, Dee, la délicieuse bassiste et chanteuse, leader du groupe, n'est pas en reste et emmène tout ce petit monde dans des contrées rock plus nuancées mais terriblement euphorisantes s'il en est.

Bien décidées à conquérir le vieux continent après leur tournée japonaise, ce ne sont pas moins d'une vingtaine de dates qui les attendent aux quatre coins de l'Europe. Résolument emballées à l'idée d'électriser le public européen. Nul doute qu'elles rencontreront un franc succès au cours de leur tournée, laissant au passage des centaines de fans orphelins de leurs sourires ravageurs et de leur rage de vivre contagieuse. (www.dirtrucks.com)

Il est important de préciser que cette belle soirée n'aurait pas été possible sans le Volume et son association la Source qui se battent tous les jours pour exister afin d'offrir à la jeunesse niçoise un lieu alternatif, terriblement reconfortant en cette période d'obscurantisme musical. Avant de conclure ce glorieux épisode, je voulais juste remercier le volume et les gens délicieux qui le composent et qui nous ont permis de rencontrer le groupe. Je ne peux que vous inviter à venir nombreux découvrir ce lieu ô combien sympathique et nécessaire. Caché au fond d'une arrière cours, coincé entre le Mamac et l'hôpital St Roch, vous le trouverez au 6, rue Defly à Nice. Et n'oubliez pas, ils ont autant besoin de vous que vous avez besoin d'eux...Aidez la culture et croyez moi, elle vous aidera plus que vous ne le pensez...Pour plus d'informations allez sur : www.source001.com ou encore www.myspace.com/levolume.



par Aurélien Maccarelli

Les Bellrays dynamite le volume



Mardi 21 au soir, le Volume a encore offert à ses adhérents un moment musicale d'une rare intensité. Rock Garage et Soul Tellurique étaient au programme de la soirée.

3
décembre
2006

Les initiés présents se sont vu offrir successivement un plongeon dans les bas fonds du rock garage made in L.A, avec les Flash express ainsi qu'un aller simple pour le paradis, avec la soul tellurique des Bellrays, menée de main de « maîtresse » par sa chanteuse féline, ô combien charismatique, la divine : Lisa Kekaula. Retour donc, s'ils vous le voulez bien, sur une soirée musicale des plus orgasmique.

Des intervenants prestigieux

Quand je vous dis qu'il ne faut pas badiner avec la programmation lumineuse du Volume, ce n'est en aucun du parti pris, ou l'envie arbitraire voire totalement incongrue de placer un mot desué dans une phrase d'accroche. Mais bel est bien la volonté de vous démontrer à quel point cette assoce se démène sang et eau afin d'abreuver ses fidèles oauilles, de la plus pure des musiques. Ce soir là, ce ne sont pas moins de deux groupes américains et de renoms, excusé du peu, qui se sont succédés sur la scène du Volume.



Premiers à ouvrir le bal, les canoniers très inspirés de Flash Express, déjà incontournables dans le paysage rock garage californien, nous ont offert une mise en bouche des plus « crunch » avant de s'effacer devant le choc esthétique de la soirée, les arc anges explosifs de la « power soul » made in Detroit, les prodigieux : Bellrays. Emmenés par leur diva chanteuse, déjà membre du cultisme groupe : Basement Jaxx, ce combos très "West Cost", armé de sa soul tellurique va

littéralement enflammer le Volume, toute la nuit durant et pour la modique somme de 12 euros, s'il vous plaît. Tarif, somme toute assez dérisoire pour une orgie musicale sans précédent.

Exit donc les longues semaines de détresse musicale à errer l'âme en peine à la recherche d'un live inédit à se mettre sous la dent, attendant fébrilement l'arrivé du sacro-saint week end providentiel. Le Volume balaie toutes vos mauvaises habitudes et vous propose tout au long de la semaine, week end compris, une programmation digne des meilleurs clubs alternatifs européens. Je devine alors poindre une lueur d'espoir au coin de vos tristes mines à l'idée réjouissante de pouvoir vous abreuver tout au long de la semaine à "la source" d'une fontaine musicale intarissable. Mais il se pourrait cependant que malgré tous mes efforts et cette avalanche de "goodies", vous ne soyez toujours pas convaincu quand à l'absolu nécessité de vous rendre dans ce lieu magique, alors laissez votre serviteur vous contez la suite...

Véritable joyau, taillé dans la soul la plus pure, ils ont su réaliser la fusion parfaite entre le rythm'n blues le plus roots et le rock plus dure. C'est un peu comme si Aretha franklyn avait été chanteuse dans les stooges. Mélange fascinant de riffs telluriques et de voix chaude, voila le cocktail détonnant dans lequel nous nous sommes abreuvés toute la soirée. À la tête de cette "power messe" si jubilatoire, la grande prêtresse de la soirée, la rageuse : Lisa Kekaula. La belle, armée de sa goofa flamboyante a littéralement plongé son auditoire dans une transe interrompue de près d'une heure trente, offrant même à son public, en guise de rappel : le très monolithique, Highway to hell.

Aidée de cette musique qui frappe d'abord la poitrine avant de monter au cerveau, cette diva panthère a su ranimer en moi des désirs quasi bestiaux d'homo musicalis, enfoui depuis ma période post Zeppelinienne. Pour tout vous dire, à chaque envolée lyrique de la belle je sentais mon torse se déchirer un peu plus avant que mon cœur finisse soudain par se dévoiler, à tel point d'ailleurs qu'elle su réanimer en moi des instincts de groupie que je croyais définitivement parti avec mon dernier biactol. "Tell the Lie", "Pay the Cobra", ou encore le très hypnotique "Time is gone", sont autant de titres habités, hantés qui vous feront aimer la vie et l'aimer même si...Croyez moi sur parole.

Assommé, grogis mais toujours conquis par les coups de boutoir de cette soul ravageuse, je la laissais alors me malmenier, puis m'apaiser et enfin me percer à jour, avant de me posséder jusqu'au petit matin. Mais l'étreinte à ceci de fâcheux, c'est qu'elle a une durée limité dans le temps et le moment des adieux fut pour moi, toute proportion non gardée, comparable à un réveil solitaire après une belle nuit d'amour. Bien obligé alors de me rendre à l'évidence, miss Kekaula, comme toute les belles était indomptable et je me devais à regret, la laisser partir combler d'autres apprentis « soul man » qui seront à leur tour conquis par la rage de vivre contagieuse de cette déesse nubienne. C'est donc avec le cœur gros et la tête endolorie par un « headbanging » déchaîné que je regagnais ma vie de pauvre mortelle, mais avec au fond de moi la satisfaction inestimable d'avoir participé a une soirée extraordinaire.



Longue vie donc aux Bellrays, ainsi qu'à leur envoûtante chanteuse. Mais de ce coté là pas d'inquiétude car vous le savez comme moi, les divas ont ce ci en commun, elles sont comme la plus pure des âmes, immortelles..... www.thebellrays.com

par [Aurélien Maccarelli](#)

LYDIA LUNCH

Égérie du mouvement No Wave new-yorkais depuis la fin des années 70 et ambassadrice du spoken word, Lydia Lunch utilise sa poésie et ses prestations scéniques pour vider ses tripes et ouvrir les consciences; actuellement en tournée avec Weasel Walter pour leur album "Brutal Measures" avant de revenir dans quelques mois avec son groupe Retrovirus.

Cheveux noir corbeau, rouge à lèvres écarlate, yeux bleu-vert fixes et perçants, cigarette et verre de vin en main, elle nous expose ses combats et nous plonge dans les tréfonds de la complexité de sa personne grâce à sa diction envoûtante, son timbre rocailleux et son franc-parler, sans concessions ni manierismes, tentant parfois de se montrer intimidante, foisonnant de prose imagée, de vivacité d'esprit, de néologismes, de dérives, de culture, de gros mots, de violence, de démeure et d'un humour pince-sans-rire qui trahit son empathie sous-jacente. Parangon d'une éternelle rebelle. Adoptes du politiquement correct s'abstenir.

On vous associe toujours au mouvement "No Wave", comment le définissez-vous ?

C'est agressif. Ce n'est pas amical. C'est dissident. En général, ça ne sonne comme rien d'autre, souvent pas même comme ce que c'est censé être. C'est un cri de folie personnel à l'opposé du punk rock qui est souvent un cri de folie politique. Ce n'est pas une scène sociale. Ce sont des antisoiaux faisant de la musique horriblement agressive. Ça ne rentre dans aucune autre catégorie. Et oui, je suis toujours putain de No Wave... Weasel aussi!

Vous avez toujours eu un franc-parler rare dans vos propos, est-ce que c'est quelque chose que vous souhaiteriez voir plus fréquemment dans la scène musicale ?

J'en ai rien à foutre du reste de la scène musicale. Je ne fais de la musique que pour mitrailler les mots toujours plus loin. Je n'aime

OK... Et donc, qu'est-ce qui vous a donné le pouvoir d'être immunisée contre la construction masculine de la société ?

J'adore la construction masculine de la société parce qu'elle prouve à quel point ils peuvent être putain d'arrogants, stupides et ridicules. Voilà pourquoi il y a toujours des guerres sans fin. Tout ce que j'ai pu dire contre "la patriararchie" continue à se révéler de plus en plus vrai.

Marie Shear a dit "Le féminisme est la nation radicale que les femmes sont des gens" - partagez-vous la même définition du féminisme ?

Je ne partage aucune définition du féminisme, c'est comme le mot "moutarde" pour moi, ça ne veut rien dire. Tout le monde en a eu une version différente. Je suis pour l'élevation de la condition humaine. Je suis pour l'individu. Je me fiche de quel sexe on est, si on pense que je suis 100% femme, regardez mieux ! Je veux dire, je sens que je parle pour tous les putains de tordus, pas juste les femmes. Je

sens que je parle pour chaque personne bizarre, et certaines sont des femmes. Il n'y a pas de terme pour ce que je suis.

Diriez-vous que la Lydia Lunch au quotidien est aussi nihiliste et hardcore...

Je suis une vraie gentille. Le truc, c'est que, je ne pourrais pas travailler avec le nombre de gens avec qui je travaille si je n'étais pas d'une nature très nourricière. Je suis la pom-pom girl du putain d'underground. Je suis très inapte. Je suis pleine de sympathie et d'empathie pour les gens, mais je suis tout autant sarcastique et très haineuse. Ma haine est grande. Elle n'est pas petite. Ma haine n'est jamais petite. Je n'ai pas le temps de m'emmerder avec des petits trucs. Ma haine est à un niveau global.

Christopher Mathieu

Propos recueillis le 5 octobre 2016 au Volume,

Nice (06).

www.lydia-lunch-official.com



ON FAIT LE PLEIN DE MUSIQUE ALTERNATIVE au Volume

Le lieu : c'est la salle underground de Nice, inaugurée en 2004. Des groupes de renommée internationale y passent régulièrement, notamment le dimanche. Le mois dernier, Lydia Lunch, une performeuse new-yorkaise, était invitée. Le 15 avril, c'est au tour de A Wilhelm Scream, un groupe de hardcore mélodique américain très attendu, avec des artistes locaux en première partie.

On y croise : tout ce que la région compte de fans de musique alternative.

Les tarifs : la cotisation annuelle à l'association est de 2 € et la participation aux frais s'élève à 5 €. Ouverture des portes à 20 h, concert jusqu'à 0 h 30.

■ 6, rue Defly, Nice.
Tél. : 04 93 26 75 20.
www.source001.com

VINCENT-XAVIER MORVAN

Le Volume programme la crème des musiciens underground.



DR - Fotografixa

Nice Matin

22 Novembre 2006

nice-matin

Du rock made in Argentine

Musique. Le Volume accueille ce vendredi Las Kellies, un trio féminin venu de Buenos Aires et adepte d'un « rock garage post-punk à l'image de The Shaggs, The Raincoats ou Devo ». Ces filles, par ailleurs, se produisent sur scène habillées en... tubes de dentifrice. Deux groupes locaux en première partie : le Spectre des lesbiennes et The Squarewave Surfers.

6, rue Defly, Nice. 20 heures. 6 €.



Las Kellies, ce soir au Volume. DR

nice Lord Bishop au Volume

Routard du rock indépendant depuis dix ans, le New-yorkais **Lord Bishop** fait escale à Nice !

Son show, très remarqué lors du Sziget festival, cet été à Budapest, a fait frissonner plus d'un azuréen sur l'île danubienne. Festival devenu référence en matière de rock et d'électro, pas surprenant de voir jouer le chantre du « Sex Rock » par chez nous. Le Lino ou la salle 700 sont à sa mesure, mais c'est bel et bien la scène associative du **Volume** qui accueille, samedi 25 novembre, une soirée « Trafic Rock » dont il sera le fer de lance. Influencé par Hendrix, Zappa, Kurt Cobain, Janis Joplin, la musique du « black voodoo » est sauvage, délirante et exubérante. Guitares lourdes, batterie qui groove, le mélange



Lord Bishop, petit prince du rock sauvage, pour un show décapant. (DR)

de hard rock et de funk clame haut et fort « *Rock is not dead* ». Enfin ! **R.M.**

■ Le volume, rue Defly. Samedi 25 novembre. Lord Bishop, The Hop la et Blofeld. Paf : 6 €. Rens : 04.93.26.75.20

NICE
MUSIC
LIVE

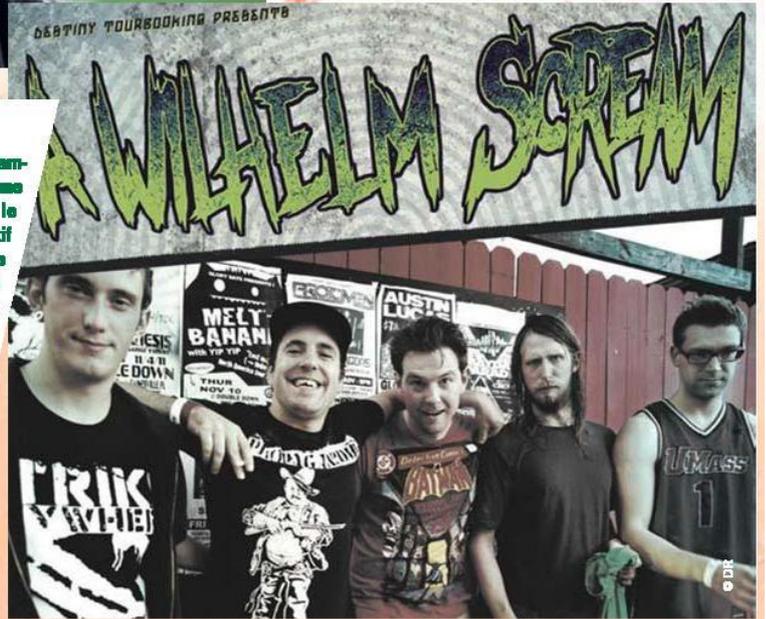
© 2012 TheSpace

© Claire Palardy

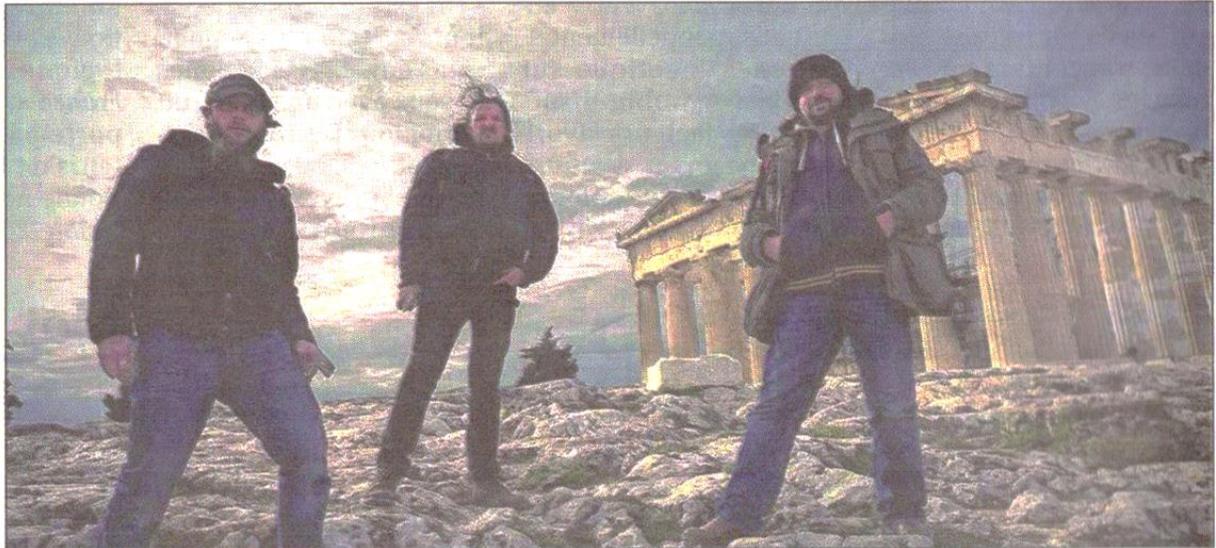
A Wilhelm Scream

Ouvert en semaine - avec une programmation live tous les week ends - le Volume s'impose sans concurrence comme le lieu incontournable du microcosme créatif underground et associatif local, et, comme tel, constitue un atout dans la politique de promotion des Musiques Actuelles mise en place par la Mairie. La petite salle de la rue Défly s'enorgueillit d'une programmation aussi versatile que latérale, entre espoirs locaux et formations internationales établies - après The Ballrays, The Saint ou Lydia Lunch, le groupe de hardcore mélodique américain A Wilhelm Scream, en exclusivité régionale.

www.myspace.com/awilhelmscream
Le Volume, 15 avril à 21 h



Le Volume fait place au rock avec *Glowsun*



Le trio Glowsun, ici à Athènes, fait une escale à Nice samedi soir. Un break azuréen pendant leur tournée européenne. (Photo DR)

Les amateurs de rock vont en prendre plein les oreilles samedi soir.

Au programme notamment de la soirée organisée par l'association Caught by the Fuzz : *Glowsun*.

Le groupe lillois, devenu un des pionniers du rock psychédélique en France, fait escale à Nice le temps d'une soirée heavy rock au Volume. Joueront également les Suédois de *Greanleaf* et *The Real Mac Coy*, groupe originaire d'Avignon.

Fondé en 1997, le trio *Glowsun* s'est fait un nom en 2008 lorsqu'il est repéré par un label belge.

Depuis, les nordistes jouent dans toute l'Europe avec des pointures comme *Karma to burn* ou *Fatso Jetson* et se sont imposés comme référence du genre.

Auteurs de quatre albums, *Glowsun* séduit toujours autant par sa ligne de basse déroutante et son style de stoner métal.

Le grain lourd de leurs titres devrait réjouir les amateurs du

genre.

Avant de jouer lundi à Zurich, et mardi à Munich, le groupe compte bien conquérir le public niçois dans l'antre souterrain du Volume, si propice aux sons de rockeurs.

LO.B

Savoir + :

Le Volume : 6, rue Défly.

Samedi, 20 h.

Tarifs : 5 €.

Tél. : 04.93.26.75.20.

UNE PEPINIERE AZUREENNE DE TALENTS



Lauréats aux Victoires de la musique 2016 dans la catégorie révélation scène de l'année, le groupe pop Hyphen Hyphen et sa charismatique chanteuse Santa.

Le Volume « au pied du mur ». Une « catastrophe » pour les groupes de musique niçois, à en croire Santa du groupe Hyphen, Hyphen... *« Il n'y a plus de structures équivalentes dans le centre de Nice et c'est pourtant ce genre d'endroit qui offre une première expérience sur scène...C'est par exemple nos premiers concerts ici qui nous ont permis de financer notre premier EP ».*

20 MINUTES Décembre 2012

■ nice by night

Le Volume, moteur de la culture locale



Oubliés les débuts très informels du Volume, entre apéro-mix d'initiés et simples répétitions ouvertes au public, l'espace associatif du 6 rue Défly a acquis ces derniers mois toute légitimité.

En organisant cet été cinq soirées concerts par semaine, des expositions (démonstrations de « graff » avec La Gamelle) mais aussi des festivals (Le Son Libre, Trafic Rock...), le diffuseur de talents s'impose comme un moteur prépondérant de la culture locale.

Soutien des musiques actuelles de A à Z

Espace de création, de conception et de production destiné aux artistes locaux, le Volume s'inscrit véritablement dans une dynamique de promotion des musiques actuelles, encore sous-représentées dans la cinquième ville de France.

Tant et si bien que les 800 mètres carrés destinés aux résidences et



Les noctambules viennent au Volume pour la qualité de la programmation musicale. Ils reviennent pour l'ambiance « underground » qui tranche avec celle des très répandus « lounge bars ». (Photo Cyril Doderigny)

aux studios de répétition sont pris d'assaut, et que les 200 autres consacrés à l'accueil du public font régulièrement le plein.

Déjà 8 500 adhérents

Les fidèles du Volume se multiplient et la période estivale ne semble pas calmer leur attirance pour la petite salle de concert.

Quatre mois avant la fin de l'année, les responsables de La Source peu-

vent déjà compter sur le soutien de 8 500 adhérents, environ 1 200 de plus que sur l'ensemble de l'année 2005.

Les 20 000 entrées recensées l'an passé seront largement dépassées puisque les diffuseurs de la rue Défly tablent désormais sur 40 000 visites d'ici la fin 2006.

Le Volume, 6, rue Défly. Ouvert l'été du mardi au samedi, de 19 h 30 à 00 h 30. Tél. 04.93.26.75.20.

« Sur le principe de l'économie solidaire »

Le Volume fonctionne un peu sur le principe de l'économie solidaire, explique Yann Leclanche responsable du collectif La Source qui chapote la salle de concert Le Volume. « Notre politique est de favoriser la promotion musicale par des prix bas. Adhérer au Volume ne

coûte qu'1€ par an (comme la cinémathèque). Les tarifs associatifs appliqués à l'entrée comme derrière le bar, permettent ensuite au plus grand nombre de venir découvrir toute l'année plus de 200 DJs et musiciens locaux, nationaux et internationaux ».

Aujourd'hui, le collectif regroupe une vingtaine d'associations, emploie 12 salariés et fait appel à de nombreux intermittents du spectacle. La large diffusion de sa newsletter hebdomadaire lui permet d'assurer gracieusement la promotion de ses partenaires.

Festival 100% rock au Volume

nice-matin

11 Août 2006

L'association Trafic rock fait son festival au Volume. Le programme est pop, punk, garage... avec strip tease et burlesque show !

La première soirée à base de rock très concentré a lieu ce soir à partir de 20 h. Avec **Riviera Overdrive** (noisybilly) de Nice, **Cortona** (punk) de Lyon, **Michelle Carr** (strip tease) de Los Angeles et **Los Tres Amigos** (DJs) de Tijuana.

Prochain rendez-vous mardi, avec Los Sentios, The Hayvans, Les Valseuse et Blondie Del Tonette.

Le dernier concert aura lieu vendredi 18 août en présence de Tex Perkins & Tim Rogers, WarmBaby & The Bratchman et DJ Bozzy.

■ Ce soir, à 20 h, au Volume. 6, rue Défly.
Tarif : 6 €. Rens. 04.93.26.75.20.

GÉNÉRATION JEUNES

« Sans Le Volume, ce sera plus dur d'être artiste ici »



Akseli Plane, 22 ans, réalisateur freelance et chanteur du groupe Monophonic interzone, commente les menaces de fermeture qui planent sur le lieu culturel associatif niçois Le Volume. « Comme la majorité des groupes d'ici, on a commencé au Volume. Si le lieu disparaît et qu'on ne leur propose pas de solution de repli en centre-ville, ce sera encore plus difficile d'être artiste à Nice. Ça l'est déjà plus qu'ailleurs, je trouve. Des associations essaient de se bouger et on profite de ce réseau, mais il manque des subventions, une volonté de la ville pour aider les talents à se lancer, leur donner l'envie de rester. En créant par exemple une salle de concert de taille intermédiaire plutôt qu'en se congratulant d'accueillir Lady Gaga au Nikaïa. » ■

AURELIE SELVI

Journal 20 MINUTES

15 Novembre 2012

Des formations niçoises confirmées au niveau national soutiennent le Volume.

les lieux de Griefjoy

le Volume

C'est la salle qui nous a accueillis pour notre premier concert. C'est l'unique lieu en ville où les jeunes peuvent se produire. Mais la salle est sous la menace d'une décision de fermeture, il faut donc la soutenir.

6, rue Defly

les **inRockuptibles**

LES INROCKUPTIBLES

juillet 2013

CULTURE L'association doit trouver des locaux

LE VOLUME « AU PIED DU MUR »

J. C. MAGNET

C'est désormais une certitude, le Volume va déménager. Ce grand local du centre-ville niçois dédié aux musiques actuelles, qui héberge notamment une salle de concert, un café culturel ou encore un studio d'enregistrement, va fermer. Le tribunal de grande instance de Nice a, mardi, ordonné l'expulsion de l'association La Source, qui gère les lieux, à la suite du refus du propriétaire de renouveler le bail. « Une catastrophe » pour les groupes de musique niçois, à en croire Santa, du groupe Hyphen Hyphen.

« Rester en centre-ville »

« Il n'y a plus vraiment de structure équivalente dans le centre de Nice, et c'est pourtant ce genre d'endroit qui offre une première expérience sur scène », explique la chanteuse, qui vient d'enchaîner avec sa bande une tournée de 70 dates à travers l'Hexagone. « C'est par



J. C. MAGNET / ANP / 20 MINUTES

Le Volume est situé rue Defly.

exemple nos premiers concerts ici qui nous ont permis de financer notre premier EP », ajoute-t-elle. « Nous cherchons un espace de 1 500 m² qui doit absolument se situer dans le centre-ville, la proximité étant le principe de base du Volume », insiste Jonathan Blettery, trésorier de La Source, dont ville de Nice doit voter ce jeudi le renouvellement de la subvention. ■

Une « catastrophe » pour les groupes de musique niçois, à en croire Santa du groupe Hyphen, Hyphen... « Il n'y a plus de structures équivalentes dans le centre de Nice et c'est pourtant ce genre d'endroit qui offre une première expérience sur scène » Explique la chanteuse qui vient d'enchaîner avec sa bande une tournée de 70 dates dans l'hexagone. « C'est par exemple nos premiers concerts ici qui nous ont permis de financer notre premier EP ».



20 MINUTES
décembre 2012

Le Volume, c'est une réponse à une cultures alternative aux grands médias. Pour une culture Citoyenne. Pour plus de créations. Et de stimulations. Ensemble pour une nouvelle Ecole de Nice, musicale cette fois...

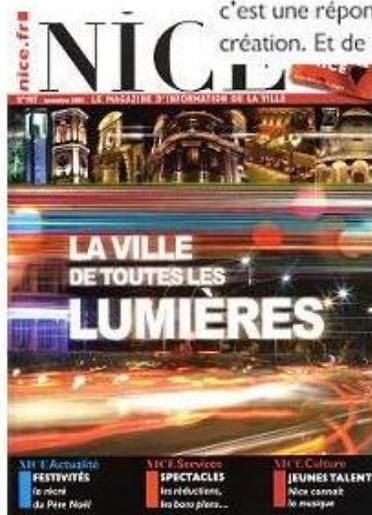
NICE MAGAZINE Novembre 2005



MONTEZ LE VOLUME

Concerts, échanges, conseils, infos... Un collectif d'associations se mobilise autour de la scène musicale locale.

Une imposante porte cochère, rue Defly, menant à d'anciennes cuves à vin : le décor est planté, et Le Volume n'est pas un lieu comme les autres... Eclectique, ouvert, brut de pomme. Depuis mars dernier, les concerts s'enchaînent, du mardi au dimanche, alternant groupes venus d'ailleurs et scène locale inspirée. Pour mener à terme leur projet, l'association La Source et ses nombreux partenaires n'ont pas ménagé leurs efforts : insonorisation, déco, salle multimédia de 150 personnes, coin buvette, au fil des jours Le Volume monte en puissance et s'affirme dans son rôle de pôle de création. Un punk de Sacramento discute avec un bluesman niçois : c'est cela, l'esprit du Volume inspiré par Yann Leclanche et son équipe : "Une trentaine de personnes font vivre ce lieu, dont 14 salariés. Nous mettons à la disposition des groupes un local, des techniciens, et bientôt des studios de répétition. Grâce à Citéa, l'un de nos partenaires, nous assurons même l'hébergement des musiciens qui viennent d'Australie, des USA ou d'ailleurs...". Une première à Nice dans le circuit associatif ! Et un succès immédiat : déjà plus de 5 000 adhérents, même le staff ne s'attendait pas à un tel engouement autour des musiques actuelles, toutes générations confondues. "Le Volume, c'est une réponse à une culture alternative aux grands médias. Pour une culture citoyenne. Pour plus de création. Et de stimulation. Ensemble". Pour une nouvelle "Ecole de Nice", musicale cette fois...



Nice magazine
Novembre 2005

« Expression Nice » le mensuel de la ville
à propos du lancement du label « Nice Music Live ».

Janvier 2012

les espoirs du moment. Le Volume, lieu de formation de création et de diffusion, géré par la Source 001. Ou la Ruche,

Nice Music Live :

promouvoir le
“son” de la Ville !



C'est par cette déclaration que Christian Estrosi a inauguré en octobre dernier le label Nice Music Live, qui vise à développer, promouvoir et professionnaliser nos pop-stars en herbe. Faire passer un projet culturel à l'échelle d'un projet de ville, voici, l'air de rien, une mini révolution que beaucoup n'espéraient plus. Tant il est vrai que si la capitale azurée est un vivier reconnu de musiciens de talent, André Ceccarelli en tête, il faut remonter au début des années 80 pour voir plusieurs groupes niçois connaître un rayonnement national ! La conséquence d'un manque de lieux adaptés au *live*, de moyens, d'intérêt des décideurs et d'une situation géographique excentrée. Il fallait, pour remédier à cet état de fait, une volonté. En fédérant autour de son projet, responsables de salles, associations, tourneurs et producteurs de spectacles, la municipalité entend bien inverser la tendance. Les ambitions affichées sont multiples, qu'il s'agisse de connecter les différents acteurs locaux pour mieux les mettre en réseau avec le milieu professionnel du spectacle vivant, ou encore d'adapter les tarifs des concerts au public ciblé et d'harmoniser les différentes programmations.

En s'en donnant les moyens, la ville de Nice va donc véritablement "porter" les projets artistiques de qualité, mais également renforcer des dispositifs déjà en place. Tels le tremplin Zic Zac, organisé par Panda 06 et destiné à renouer sur scène les espoirs du moment. Le Volume, lieu de formation de création et de diffusion, géré par la Source 001. Ou la Ruche, "cursus" annuel d'accompagnement des groupes imaginé par Imago, qui a permis de lancer sur orbite nationale les Quadricolor et Hyphen Hyphen. Le tout en mettant en lumière les structures comme le Théâtre Lino Ventura, nouvelle adresse incontournable des soirées pop-rock ; le CEDAC Stéphane Grappelli ; la salle Nikaïa live, longtemps délaissée et désormais reprise en régie par la Coopérative pour une programmation de 20 concerts annuels, avec une première partie forcément locale. Sans oublier le Théâtre de Verdure, scène mythique des années 70-80, relancé par les festivals Crazy Week et Crossover. Objectif : replacer Nice sur le calendrier des grandes tournées nationales et internationales, et redonner du même coup un terrain de jeu et une vitrine à la scène azurée. Artistes, c'est à vous de jouer !

Tout comme il existe une École de Nice dans le domaine des Arts plastiques et appliqués, la Ville souhaite propulser l'équivalent dans le domaine étendu des musiques actuelles, jazz compris.

Christian ESTROSI

